

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans
RECOMMANDE AUX FAMILLES ——— VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

LE BULLETIN DU JOUR

Suite de la 1ère page.

une importante force de police allemande, pour y maintenir l'ordre. Un nouveau comité ottoman se serait réuni un peu avant l'attentat contre Enver Pacha, et le grand-vizir aurait nettement déclaré qu'il convenait de conclure immédiatement la paix avec l'Entente; mais le comité aurait estimé qu'il était préférable d'attendre les résultats de l'offensive allemande contre Verdun. Le télégramme qui donne cette nouvelle ajoute que le gouvernement aurait décidé quand même "en vue de certaines éventualités, qu'il convenait d'ordonner aux autorités locales de retirer les mines fermant le passage des Dardanelles." Cette information est à rapprocher, toujours avec les réserves d'usage, du bruit d'après lequel la Turquie aurait fait des ouvertures pour une paix séparée avec la Russie. En tout état des choses, on a l'impression qu'une certaine démoralisation se manifeste dans le haut commandement turc. Au point de vue économique, la situation de la Turquie n'est pas moins déplorable. Le pays s'acheminerait rapidement vers la famine. On signale plusieurs cas de personnes tombées d'inanition dans les rues. Les dernières récoltes n'auraient jamais été plus mauvaises depuis une génération, et une invasion de sauterelles, survenue en Syrie, y aurait causé d'énormes dommages. La Turquie avait des moutons en très grand nombre, mais les Allemands s'en sont emparés par voie de réquisition. Est-il besoin d'ajouter que les finances turques sont également dans un pitoyable état? Et l'Allemagne, qui n'a pas trouvé en Turquie l'aide qu'elle y cherchait, refuse de faire au gouvernement ottoman aucune avance nouvelle de fonds. On est tenté de sourire chaque fois qu'on entend répéter qu'à bout de souffle, la Turquie songe à conclure une paix séparée avec la Russie, comme si l'histoire et la politique moscovite des deux derniers siècles n'étaient pas là pour apprendre aux moins clairvoyants que les Russes ne déposent les armes, évidemment d'accord sur ce point avec leurs alliés, que lorsqu'ils seront maîtres de Constantinople et des Dardanelles.

P. H. ERMONT.

UN POEME

(Du Figaro.)

Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs la primeur de l'Arrêt sur la Marne, de François Porché. Nous avons tenu — malgré ses proportions, à publier en entier ce poème — d'une inspiration si riche, si puissante et si variée. Cette œuvre est sans doute l'évocation la plus large et la plus émouvante que la poésie française nous ait encore donnée de la guerre. L'enthousiasme et la réverie, la colère et la douceur, la menace et la prière s'y confondent. L'héroïsme et le sacrifice triomphant le couronnent et le magnifient. D'une exécution infiniment souple et diverse — neuve par les rythmes qui changent brusquement comme le front même de la bataille, — traditionnelle par la solidité et la franchise de la forme, l'Arrêt sur la Marne est le chant victorieux de la victoire libératrice. Tels morceaux — la description si simplement touchante de la Belgique, celle du départ des ouvriers et des paysans, celle du généralissime qui ressemble à une grande image d'art populaire — seront quelque jour dans les anthologies.

François Porché, hautement estimé par les lettrés, n'était pas encore connu du grand public; il le sera demain. Aussi bien ceux qui connaissent son œuvre de veine si française admireront-ils sans s'étonner le poème d'aujourd'hui. Ils se souviendront, en effet, que François Porché chanta "Notre Paris", "Nos Provinces", la grâce et la gloire de tout notre "chez nous", de tout notre "nous". Et que sa Raverie derrière les faïsses fut en quelque manière prophétique.

Le poète y exaltait le drapeau défilant à la parade. "Je perçus le bruit doux de la soie plissée par le vent. Cela ressemblait à un chuchotement, à une parole tendre qui bouleverse l'âme. La démonstration était faite. Je ne pouvais que me répéter: "Comme c'est simple! comme c'est simple!"

C'est le même drapeau qu'il exalte aujourd'hui, mais déchiré par la bataille — et victorieux!

R. de F.

L'Arrêt sur la Marne

A la Mémoire de Charles Péguy

L'AGRESSION

Un mouvement lent, méthodique et sûr,
Les métaux ployés, la pierre asservie
Aux fins de peser d'un poids triste sur
Toute faible vie.

La chose à sa place et l'homme encaîré,
Tous les deux n'étant qu'une pâte au péu
D'un Dieu patient, brutal et madré
Que l'amour repousse.

Dur était l'esprit, docile la main,
Et l'ordre régnait, implacable et terne,
Et dressait au bout de chaque chemin
Un mur de caserne.

Chaque gare immense avait fait l'objet
D'une prévoyante et sournoise étude:
En l'inaugurant, le Prince au sujet
Parlait d'un ton rude.

La brume au-dessus des usines neuves
S'éclairait la nuit de rougeurs d'acier,
Des milliers de rails sur des ponts de fer
Franchissaient les fleuves.

La vapeur volant au secours des bras
Croisait ses jets clairs sous les halls des forges,
Et de plus en plus un gros rire gras
Secouait les gorges.

Des tourbillons noirs emplissaient les ports,
L'ardeur au travail tenait du délire,
L'enfant apprenait la loi des plus forts
Des qu'il savait lire.

Tout était soumis au même compas:
La rue et les champs, la façade et l'arche,
Le système exact des canaux, les pas
Des troupes en marche.

Partout triomphait la moine épaisseur,
Et le bloc de marbre et la longue phrase
Traient vanité d'un art sans douceur
Qui toujours écrase.

Et la soif de l'or poussait au marché
Un grommellement toujours plus féroce.
Et la femme enfin ayant accouché
Redevenait grosse.

Et sous les tilleuls, au son des tambours,
Les soldats passaient, limitant, leur rêve
Au nuage bas qu'un talon soulève,
Plus nombreux toujours.

Les mois étaient chauds et l'heure approchait,
Les calculs touchaient au but de leur course,
Comme au ciel des nuits l'on voit la grande Ourse,
La Rente penchait;

Les choses voulaient remplir leur destin,
La poudre appelait le choc qui l'enflamme,
Les canons baillaient, du vague dans l'âme.
C'était le matin,

Puis c'était le soir, puis le jour encore;
Un âge vivait ses derniers instants,
Chaque seconde au cœur du temps
Battait plus sonore.

La suite à demain.

THEATRES

TULANE.

La vogue immense du célèbre cinéma "The Birth of a Nation", représentant des scènes émouvantes et éminemment intéressantes des Etats du Sud, pendant la période qui a suivi la guerre civile de 1860 à 1865, a forcé la direction du théâtre Tulane de prolonger l'engagement encore une semaine à la suite de la première série de ce spectacle grandiose, et il a fallu céder à la demande générale, en étendant encore une semaine la durée de ce spectacle grandiose. Matinées et soirées chaque jour. Toutes les places excepté celles des galeries sont retenues à l'avance.

ORPHEUM.

Alexander Carr, acteur d'un grand mérite occupe le haut de l'affiche à l'Orpheum. Il présente, avec le concours d'une troupe excellente, une pièce intitulée "An April Shower". Au programme on applaudit les jeunes gens écossais de la troupe

American Committee for Armenian and Syrian Relief.

Americans cannot fail to be deeply impressed by the words of Ambassador Henry Morgenthau, who, upon his recent return home from Constantinople, said that it would take \$5,000,000 to save and rehabilitate the Armenian people. Some idea of the enormity of this people's suffering may be had when it is realized that this vast amount of money is necessary to save their lives and give them only the simplest sort of existence.

Terrible as conditions have been and are, it is appalling to contemplate what they might have been but for the wonderful relief work done by the American Committee for Armenian and Syrian Relief. This Committee has, it may be safely said, saved the lives of fully 150,000 Armenians; 60,000 in Persia, 20,000 in the Russian Caucasus, and enough more in Turkey to make up the total indicated above.

This committee up to March 15th had collected more than \$450,000 for this suffering people with the most encouraging prospects for still further American generosity that will mean relief for the Armenians. In Persia, a part of the money was used in the Urumia, Samas and Tabriz sections; in the Russian Caucasus it was used in the Tiflis and Erivan sections; in Turkey it was used in Constantinople and the various other places where the presence of American consuls and American missionaries made it possible to do the work.

Terrible as the needs have been, they are today just as great and just as terrible. Messages received from American consuls, from American missionaries and from other direct representatives of this committee, emphasize the existing need for food, bedding, clothing and all sorts of medical supplies. Thanks to the co-operation of the American Red Cross; Dr. Floyd O. Smith, an American physician, sailed recently for Tiflis, where he will join the other representatives of the American Committee for Armenian and Syrian Relief. He took with him an equipment of medical supplies and, with his co-workers, will work with Red Cross commissions. This expedition was financed by the American Red Cross.

A recent communication received by Dr. Samuel T. Dutton, secretary of the American Committee for Armenian and Syrian Relief, is encouraging and really gratifying in several respects. This communication was in effect that positive assurance had been given that no more Armenians were to be deported; also that there would be no official interference with the American distribution of supplies. This means that those generous hearted Americans who contribute for the relief of the suffering Armenians, may be sure that the supplies purchased with their money will actually reach those who are in need of them and for whom they were intended.

It is needless to dwell at length upon what has happened in the past so far as the persecution and killing of the Armenians are concerned. Absolutely reliable reports show that men have been slain by the hundreds—and most brutally, that aged people have been subjected to the most inhuman treatment from which they died by the hundreds, that women have been victims of inhuman barbarity and persecution, and that little children have been mercilessly treated and killed. History may be searched for any record of such persecution, such torture and such butchery as the record of the Turks' attack upon the Armenians shows. Only a remnant of the race is left and it is to save that remnant and to give those who compose it a chance for life that this American Committee is working. Too much emphasis cannot be placed upon the present needs. Americans are appealed to for contributions that will relieve the condition of the Armenians. There never was greater need, and it is confidently believed that America, as always, will rise and respond to the necessity.

Contributions may be sent to Charles R. Crane, treasurer, the American Committee for Armenian and Syrian Relief, 70 Fifth Avenue, New York City.

— Je ne voyais pas, ce que la mer a de si épouvantable. Au fond, ce n'est que de l'eau.

FREE. We aid all who apply. FREE.

If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free BLANKS. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

Belgique et Allemagne.

Le docteur Scherighofer, membre de la Diète prussienne, ayant écrit dans un journal de Dresde qu'à la signature de la paix l'Allemagne ne devait à aucun prix rendre les mines de charbon de Belgique, c'est en des termes que le "Sun", juge dans un leader les déclarations du docteur:

"Le seul commentaire que nous faisons sur la proposition du docteur Scherighofer est qu'un très grand pourcentage des beatitudes involontaires des pénitenciers prussiens, ont été mis sous les verrous prussiens, qu'ils s'étaient aventurés, en tant qu'individus privés à appliquer cette théorie d'accaparement que le docteur recommande aujourd'hui comme politique nationale pour le Fatherland adoré."

Les Spécialités

Du Magasin Holmes

Marchandises de Premier Choix

Assortiments Complets

Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

D. H. HOLMES CO. LIMITED

Paris, New York, Londres, Berlin et Florence.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

MODES, LINGE DE DESSUS POUR DAMES, GANTS

THE KREEGER STORE, Inc.

LE MAGASIN DE TRADITIONS ET D'IDEALES

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

LES CHAUSSURES IMPERIAL A QUATRE DOLLARS

Vous avez été remarquer l'étalage des vitrines du magasin Imperial. Les chaussures qui choisisent leurs chaussures avec soin examineront l'assortiment très sélectif et de modeste.

IMPERIAL SHOE STORE

LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES DU SUD. RUE CANAL ET BOURBON.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Cote des rues Dauphine et Bienville, à deux lieus de la rue du Canal. 2ème District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

Le Seul Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG.

NATIONAL BREWING CO.

NEW ORLEANS, LA.

EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

DEPECHE DU VIEUX MONDE

Suite de la 1ère page.

penurie de la main-d'oeuvre agricole, les autorités viennent de faire appel à nos Kabyles. Un premier contingent d'une centaine d'hommes est arrivé sur le paquebot Ville D'Oran, venant de Bougie. Ils ont été aussitôt envoyés en Camargue pour défricher les terres incultes et les mettre en rapport.

C'est la première fois que l'on emploie ainsi des Kabyles.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

La Haye, 27 mars.—Les nouvelles données sur le passage de la flotte allemande allant vers l'ouest sont confirmées on a signalé le passage de 50 navires allemands suivis de chalutiers, de sous-marins et d'un Zeppelin. Le chalutier Odin a témoigné que ses papiers furent visités, par un des bateaux de cet escadron.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Marseille, 27 mars.—La police a arrêté deux arabes nouvellement arrivés et dont les allures suspectes attiraient son attention.

Ils venaient de Salonique et une perquisition fit découvrir 2,000 livres sterling, 300 pièces de 5 francs français et 16,000 francs en billets de banque et un sac de monnaie en bronze.

Une enquête paraît établir qu'ils échangeaient les billets pour du métal afin de le transporter en Turquie, grâce au concours de certains neutres.

On vient d'incorporer à la 15e Section des infirmiers militaires, Mgr. Doble, évêque de Gap, mobilisé comme auxiliaire de la réserve de la territoriale. Un de ses frères, capitaine de la coloniale, est mort en brave au champ d'honneur, l'autre, lieutenant, se bat depuis le début des hostilités.

TEMPERATURE

Mardi 27 mars, 1916.

7 heures du Matin.	54	41
Midi.	56	42
P. M.	58	43
P. M.	58	43

Variations Centigrade